



Quelque part au milieu des garrigues, des vignes et des pinèdes, coule une rivière. Sur ses berges, un village comme le Languedoc sait en proposer encore. La vie au bon rythme, un clin d'oeil au soleil!

Dans les ruelles on a toujours des choses à se dire ; un chien sans état d'âme est étendu sous un porche, des volets en clef mettent au secret la fraîcheur de la maison. Et puis il y a cette odeur de fournil, le tintement de carillon de chez Robert, les platanes bruissant de cigales?

On marche à peine pour prendre des chemins blancs bordés de murettes, de capitelles-sentinelles sans âge, leurs jardins de lavande et de câpriers, et l'écho d'un pas d'homme qui aurait 40 000 ans, tout près d'ici, dans les grottes de Las Fons?

On peut rester, un brin de menthe sauvage au coin des lèvres, à écouter le vent tiède dans les roseaux sur cette plagette de galets blancs, se glisser dans l'eau fraîche et faire quelques brasses dans la Cesse en disant - pas trop fort - que c'est nulle part ailleurs!

Et ce soir, lorsque du soleil il ne restera que des braises à la frange des collines, le village s'éveillera une deuxième fois : olives craquantes au goût de laurier, un filet de notre huile sur une moitié de tomate dont regorgent nos jardins, un fromage de chèvre à partager en cherchant lequel de tous nos vins est le meilleur du monde! ...

Benvenguts al pais de la vida vertadièra ! Bienvenue au pays de la vraie vie!"

Ph Assié source texte et image <http://www.bize-minervois.fr>